

II - ACTIVITE PARTICULIERE DES DIFFERENTS TYPES DE S.A.R.

A. — S.A.R. DE CULTURE (CEREALICULTURE-ARBORICULTURE-OASIENS)

1. — EQUIPEMENTS INDIVIDUELS REALISES (cheptel vif et mort)

TABLEAU XI

	1946 à 1949	1950	1951	1952	1953	1954	Total
<u>CHEPTEL MORT</u>							
Nombre de fellahs équipés	2.938	1.953	2.175	252	617	680	9.215
Valeur des équipements	55.000.000	35.075.742	58.500.000	39.869.000	12.800.000	81.000.000	282.244.742
<u>CHEPTEL VIF</u>							
Nombre de fellahs équipés	310	150	180	776	890	972	3.278
Valeur des équipements	8.900.000	5.000.000	9.000.000	35.894.000	48.800.000	79.500.000	187.094.000

Le nombre des fellahs équipés individuellement en cheptel mort par les S.A.R. est sensiblement de même ordre que l'année dernière. Il y a lieu de noter à ce sujet que de nombreux fellahs acquis aux idées de modernisation rurale se sont procurés directement dans le commerce, sur les conseils des moniteurs de S.A.R., le matériel qui leur était nécessaire sans passer par la section spécialisée de la S.A.P.

Le présent recensement reflétant l'activité directement exercée par le Paysanat, il n'a pas été tenu compte des achats particuliers dont il s'agit.

On notera, par contre, une augmentation sensible des équipements en cheptel vif.

2. — AIDE APPOREE AUX FELLAHS SOUS D'AUTRES FORMES

TABLEAU XII

	1946 à 1949	1950	1951	1952	1953	1954	Total
Echange gratuit de semences améliorées ou sélectionnées de blé dur :							
Quantité (en quintaux)	81.150	25.159	20.000	22.216	40.902	20.000	209.427
Valeur	220.000.000	85.000.000	80.000.000	98.865.000	160.000.000	95.000.000	738.865.000
<u>ENGRAIS :</u>							
Quantité (en quintaux)	37.000	18.000	20.000	21.304	31.291	57.789	185.384
Valeur	53.000.000	22.000.000	23.000.000	30.427.000	52.100.000	87.018.000	272.545.000

Les quantités de semences sélectionnées ou améliorées utilisées dans le cadre des campagnes « d'échange », financées par la S.A.O.N.I.C., sont en diminution. Les bons résultats obtenus par les fellahs ayant bénéficié de ces « échanges » au cours des précédentes campagnes leur ont en effet permis de disposer par prélèvement sur leurs propres récoltes, des quantités de semences améliorées sinon suffisantes à couvrir leurs besoins, du moins à les satisfaire en partie.

L'emploi des engrais continue de se développer activement.

3. — PRODUCTIONS NOUVELLES INTRODUITES EN MILIEU MUSULMAN

TABLEAU XIII

	Surfaces (en hectares) consacrées aux nouvelles cultures							
	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954
Lentilles	—	500	1.000	5.106	5.500	5.200	5.800	6.500
Plantes alcooligènes	—	—	50	88	4	20	20	18
Plantes textiles	—	—	—	2	36	218	240	700
Tabacs	—	—	—	—	—	159	900	750
Riz	—	—	—	—	—	—	9	80

La culture des lentilles et surtout celle du coton progressent sensiblement ; celle du tabac est en légère diminution en raison des dispositions nouvelles arrêtées par les Tabacoops et tendant à obtenir une production qui équilibre les besoins et recherche l'amélioration de la qualité. Le paysanat s'attache à assurer la réussite de cette politique de qualité.

A noter l'extension de la riziculture en milieu musulman (région du Bas-Chéelif).

4. — PLANTATIONS ARBUSTIVES REALISEES ET ENTRETENUES DANS LE CADRE DES S.A.R.

TABLEAU XIV

ANNEES	Plantations arbustives (fruitières et forestières) réalisées dans le cadre des S.A.R.		Vergers de montagne sur banquettes dont l'entretien est assuré directement par les S.A.R.		Olivettes du Hodna		Palmeraies du Sud	
	Surfaces	Nbre d'arbres	Surfaces	Nbre d'arbres	Surfaces	Nbre d'arbres	Surfaces	Nbre d'arbres
1946					100	1.600		
1947	82	6.500			900	14.400		
1948	536	42.800	150	12.000	1.000	16.000		
1949	2.382	190.000	600	48.000	800	12.800	18	2.250
1950	2.758	220.000	350	28.000			40	5.000
1951	3.859	308.000	1.400	112.000			70	8.750
1952	8.277	614.879	2.859	250.000			8	1.000
1953	5.500	464.800	1.338	67.583			20	1.500
1954	6.400	646.600 (1)	1.977	100.632			12	1.477
Total	29.794	2.493.579	8.674	618.215	2.800	44.800	162	19.977

(1) dont 335.340 arbres fruitiers et 311.260 arbres forestiers.

Les plantations arbustives en montagne (D.R.S.) ou en plaine se développent à une cadence soutenue. Les vergers de montagne aménagés par le Service de la D.R.S. et dont l'entretien est confié aux S.A.R. occupent en 1954 une surface nettement supérieure à celle de l'année précédente.

En attendant leur mise à fruit, les olivettes du Hodna sont entretenues avec le maximum de soins mais aussi avec le plus grand souci d'économie.

En ce qui concerne les palmeraies, leur extension, qui atteint cette année 12 ha, est fonction de la réalisation par le Service de l'Hydraulique de nouveaux forages.

5. — TRAITEMENT ET CONDITIONNEMENT DES PRODUITS

TABLEAU XV

	1950		1951		1952		1953		1954	
	Nombre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nombre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nombre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nombre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nombre d'ateliers ou d'usines	Quantités de fruits traités (quintaux)
Ateliers de séchage de figues....	6	500	12	2.000	20	2.300	21	4.173	25	5.833
Centres de conditionnement de figues sèches	1	350	1	1.310	1	1.450	1	3.035	2 (1)	4.366
Usines d'extraction d'huile d'olive.	1	1.586	1	3.800	1	4.600	2	6.453	2	6.219
Usine d'extraction d'huile de grignons	—	—	1	—	1	1.480	1	3.224	1	2.828

(1) dont un installé dans un immeuble en location.

Cette rubrique ne figure dans les bilans que depuis 1950. Elle traduit l'intervention du Paysanat dans le domaine de la valorisation de la production

Les deux huileries par pression permettent d'extraire 15 à 20 % d'huile de plus que les installations artisanales. En outre, la qualité supérieure du produit obtenu en permet un écoulement plus facile et plus rémunérateur par l'intermédiaire d'une coopérative de droit commun où Européens et autochtones collaborent sur le plan économique en toute indépendance ; cette institution est d'une haute portée éducative.

De son côté, l'usine de grignons a traité 2.828 quintaux pour sa deuxième campagne, ce chiffre comprenant exclusivement des grignons frais qui ont fourni des huiles bouchables. Les grignons épuisés servent, après tamisage, de combustible (débris de noyau) et de matière première pour la fabrication d'engrais azotés (débris de pulpe).

Les quantités traitées, malgré une récolte nettement déficitaire dans la région de Ménerville notamment, se maintiennent très près des chiffres de l'année précédente, ce qui démontre l'intérêt que les fellahs portent à cette initiative qui a en outre moralisé les transactions dans les environs.

Quant aux ateliers de séchage de figues, étant ambulants, ils peuvent fonctionner au cœur même des figueraias. Comme pour les huiles, le producteur conserve la pleine propriété de sa récolte, et c'est bien parce qu'il y trouve son intérêt qu'il la fait conditionner par la S.A.P., puis vendre par l'intermédiaire d'une coopérative.

Cette action des S.A.R. amorce la reprise de la politique des produits de qualité, sans laquelle les figues d'Algérie notamment seraient victorieusement concurrencées, même sur le marché métropolitain, par la production étrangère.

6. — ACCROISSEMENT DE RICHESSES OBTENU DANS LES S.A.R. DE CULTURE

(noyaux-pilotes et action de rayonnement)

TABLEAU XVI

ANNEES	CEREALES		LEGUMINEUSES		CULTURES INDUSTRIELLES (plantes alcooligènes, textiles, tabac...)		ARBORICULTURE		CULTURES FOURRAGERES		Produits traités et conditionnés (plus-values)	
	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Quantités (qx)	Valeur (milliers de fr.)	Figues	Olives
											Valeur (milliers de fr.)	Valeur (milliers de fr.)
1946	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1947	11.000	23 000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1948	48.500	97.000	2.773	20.740	—	—	—	—	—	—	—	—
1949	95.355	205.000	5.100	31 600	4.400	1.980	—	—	—	—	—	—
1950	140.230	280.000	30.600	180.000	9.350	4.445	—	—	—	—	—	—
1951	190.000	570.000	33.000	198.000	1.503	5.619	—	—	—	—	—	—
1952	250.000	780.000	34.300	200.000	9.666	61.390	100	360	20.000	24.000	2.325	3 700
1953	305.000	976.000	26.000	156.000	21.000	239.000	5.148	14.500	35 000	35.000	3.023	4.200
1954	365.000	1.250.000	30.000	164.000	18.000	186.000	8.500	25.800	37.500	36.800	4.000	5.400
Total....	1.405.085	4.181.000	161.473	950.340	63.919	498.434	13.748	40.600	92.500	95.800	9.347	13 300

L'accroissement de richesses indiqué dans le tableau ci-dessus a été évalué par les Présidents des Sociétés agricoles de prévoyance en faisant intervenir aussi bien pour les noyaux-pilotes que pour les exploitations privées sur lesquelles s'exerce l'action de rayonnement des S.A.R. :

1°) l'intégralité des récoltes obtenues sur des terres précédemment en friche ;

2°) l'augmentation de rendement accusée par les récoltes obtenues sur les terres soumises aux disciplines du paysanat, cette augmentation étant évaluée par rapport aux rendements constatés en culture traditionnelle échappant encore à l'action des S.A.R. ;

3°) la plus-value effectivement enregistrée par les produits traités et conditionnés dans les ateliers de séchage de figues et les huileries-pilotes.

B. — S.A.R. D'ELEVAGE

1. — LUTTE CONTRE LA FAIM

TABLEAU XVII

	Mise en défens de pâturages	Aménagements pastoraux		Stocks de fourrages constitués	Caisse « Assurance-Vie-Moutons »	
	Surfaces	Surfaces	Plantations de cactus inermes (1)	Quintaux	Nombre de cotisants	Ressources
1946						
1947	5.000	10		3.370		
1948	10.000	20	10.000	4.135		
1949	40.000	80	90.000	22.830		
1950	60.000	100	150.000	67.136	8.000	3.124.500
1951	85.000	110	200.000	83.048	12.000	4.533.200
1952	69.080	100	192.400	136.481	27.639	8.858.000
1953	58.900	300	606.000	138.000	29.637	11.813.000
1954	117.030	250	433.000	150.000	31.197	12.200.000
Total	444.980	970	1.681.400	605.000	108.464	40.528.700

(1) Ces chiffres correspondent au nombre de raquettes de cactus inermes mises en terre.

Les mises en défens se poursuivent : 444.980 ha sont désormais soustraits au surpeuplement et constituent des réserves de parcours. Certaines ont permis de sauver plusieurs milliers de bêtes au cours de l'année 1954. Pendant la même période, il a été largement fait appel aux importants stocks alimentaires constitués tant par les S.A.R. que par les particuliers sous l'égide des S.A.R. Bien qu'encore insuffisamment développée, cette action a assuré en maints endroits le sauvetage d'une proportion appréciable de brebis portières et de géniteurs. Dans les troupeaux de sélection des S.A.R., les pertes n'ont pas dépassé en moyenne 6 à 8 %.

A noter que depuis 1950 où la caisse « Assurance Vie Moutons » a été créée, plus de 40 millions de francs ont été versés par les pasteurs et ont servi à constituer pour leur compte des réserves qui leur ont été ou leur seront entièrement distribuées au prorata de leurs versements. Pour qui connaît l'imprévoyance des éleveurs nomades, ce résultat présente un grand intérêt sur le plan de leur évolution psychologique et apporte par ailleurs une solution au difficile problème du financement des réserves fourragères sans faire appel aux crédits bancaires trop onéreux.

2. — LUTTE CONTRE LA SOIF

TABLEAU XVIII

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	TOTAL
Nombre de points d'eau aménagés	0	3	40	130	151	226	283	246	224	1.303

Le programme systématique d'aménagement des points d'eau est poursuivi, en liaison avec le paysanat, par le Service de l'Hydraulique qui équipe en priorité les centres de traitement pour ovins et les territoires couverts par les S.A.R.

Par ailleurs, dix-huit « trains moutonniers » (tracteurs et remorques-citernes) ont été mis à la dispositions des S.A.R. au cours des années 1952, 1953 et 1954 par l'Association Ovine Algérienne sur la dotation métropolitaine provenant du « Fonds textile ». Ce matériel a permis de sauver un grand nombre d'animaux durant l'hiver et le printemps, notamment dans la région des dayas de Laghouat.

3. — LUTTE CONTRE LA MALADIE

TABLEAU XIX

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	TOTAL
Nombre d'animaux ayant bénéficié ou subi des :										
— Opérations de vaccination		10.800	31.298	37.653	66.689	89.773	424.302	190.500	155.000	1.006.015
— Opérations de balnéation		10.200	22.100	100.000	216.100	501.350	812.478	910.000	950.000	3.522.728
— Traitement contre les strongyloses		30.200	45.724	73.440	155.039	362.234	688.949	1.125.000	1.023.000	3.503.586
— Opérations zootechniques diverses (castrations, amputations de queues)		400	457	8.927	11.447	51.037	51.694	95.600	82.000	301.562
TOTAL des opérations		51.600	99.579	220.520	449.275	1.004.394	1.977.423	2.321.100	2.210.000	8.333.891

Les effectifs traités se maintiennent à des chiffres satisfaisants.

4. — LUTTE CONTRE LE FROID

TABLEAU XX

ANNEES	NOMBE D'ABRIS MAÇONNES	NOMBRE D'ABRIS VEGETAUX	NOMBRE DE TENTES ABRIS
1946	—	—	—
1947	—	2.500	50
1948	—	10.990	50
1949	—	28.120	—
1950	101	91.992	—
1951	—	326.120	—
1952	8	27.831	—
1953	6	71.840	—
1954	42	97.400	—
TOTAL.....	157	656.793	100

Se poursuit surtout sous la forme de plantations d'arbres-abris dont on cherche, en liaison avec le Service Forestier, à ce qu'ils soient aussi des arbres-fourragers.

5. — AMELIORATION DE LA QUALITE

TABLEAU XXI

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	TOTAL
Nombre de géniteurs sélectionnés distribués	—	152	290	380	408	427	456	119	135	2.367
Valeur de ces géniteurs	—	810.000	1.835.000	2.500.000	3.056.000	3.525.000	4.153.000	935.000	1.220.000	18.034.000

Le centre de Tadmit, les trois centres pastoraux du Service de l'élevage et les troupeaux de sélection des S.A.R. ont permis de distribuer 135 béliers sélectionnés ou améliorés.

6. — AIDE A LA RECONSTITUTION DU CHEPTEL
(prêt remboursables en 5 ans)

TABLEAU XXII

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	TOTAL
Nombre d'animaux prêtés	—	10.800	20.970	16.190	20.800	3.385	1.357	2.931	7.048	83.481
Valeur des animaux	—	45.000.000	94.400.000	91.279.000	125.250.000	24.500.000	9.025.000	15.466.000	33.450.000	438.370.000
Nombre de bénéficiaires	—	499	1.148	919	999	152	68	145	605	4.535
Efectifs au 31-12-54	—	—	—	—	—	—	—	—	—	280.000
Valeur des animaux au 31-12-54..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	605.000.000

Le plus gros effort a été fait dans les années qui ont suivi la grande disette de 1945-1946 : la progression du nombre des S.A.R. d'élevage en témoigne. Cependant, des prêts relativement importants de reconstitution de cheptel ont été effectués en 1954 dans les régions d'élevage des Hauts Plateaux (Boghari, A.-Boucif, Chellala).

A noter que les effectifs prêtés ont triplé en nombre nonobstant les utilisations personnelles et les ventes qui ont permis aux familles de vivre.

7. — ACCROISSEMENT DE RICHESSES OBTENU DANS LES S.S.A.R. D'ELEVAGE (1)

TABLEAU XXIII

	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	Total
I. — Accroissement obtenu par les éleveurs ayant bénéficié de prêts.									
a) Différence entre la valeur d'achat des animaux et la valeur acquise par eux en fin de chaque campagne		30.000.000	170.000.000	120.000.000	288.000.000	300.000.000	210.000.000	264.000.000	1.382.000.000
b) Estimation de la valeur des produits - animaux utilisés pour leurs besoins personnels ou vendus par les pasteurs ..						94.390.000	105.000.000	280.000.000	479.390.000
II. — Evaluation de la plus-value obtenue par les troupeaux possédés en propre par les éleveurs et soumis à l'action des S.A.R.									
(Alimentation, abreuvement, soins vétérinaires et zootechniques, protection contre le froid, etc)						153.880.000	140.000.000	200.000.000	493.880.000
III. — Revenus provenant de l'exploitation des troupeaux de sélection des S.A.R.						42.982.000	38.000.000	40.000.000	120.982.000
TOTAL						591.252.000	493.000.000	784.000.000	2.476.252.000

(1) Ne figurent dans ce tableau que les richesses provenant d'exploitations animales proprement dites. Celles ayant d'autres origines, notamment celles constituées par les réserves fourragères non consommées par les animaux, figurent au tableau « Accroissement de richesses dans les S.A.R. de culture ».